

LE PAPILLON BLANC DES CHOUX

"Dans les années 60, il y avait encore des zones de nature un peu partout. Il y avait un champ de choux juste en face de notre maison. En été, il était souvent couvert de papillons, et il devenait tout blanc." (R.S.)

Le 28 mars dernier, Ryuichi Sakamoto est mort.

28 mars : un jour qui évoque également la naissance de Victor, un être cher, disparu un 28 août à 28 ans. La vie et la mort se rencontrent comme souvent à des instants choisis par un destin plus ou moins juste.

J'avais la sensation qu'un fil doré me reliait à Ryuichi depuis ce fameux matin il y deux ans où, les yeux à peine ouverts, j'entendis une mélodie. Je la connaissais, je pouvais la fredonner mais j'en ignorais à cet instant l'origine et le compositeur. Je cherche alors dans les musiques de films car elle semblait parfaitement pouvoir accompagner des images, des figures, une histoire sur grand écran. Je la trouve ! C'est elle, c'est lui, *"Merry Christmas Mr Lawrence"* - du réalisateur japonais Nagisa Oshima - et la musique de Ryuichi Sakamoto.

À ce moment, je ne sais pas jouer de piano, n'ayant jamais eu d'attrance pour les touches noires et blanches. Cette mélodie m'appelle, me défie de l'apprendre et comment la jouer. Ce n'est pas un morceau facile par lequel une débutante commencerait. Je pose mes mains sur le clavier et commence note à note, mesure après mesure, à reproduire cette beauté que j'espère ne pas altérer.

Je saurai la jouer, mais quand ? Ça n'a pas d'importance...

Pendant ces deux années, je le travaille, le répète, y ajoute une mélodie, des paroles en anglais sur les larmes du ciel, et un timide essai de haïku dont je confie la relecture aux parents de mon ex compagnon franco-japonais et rebaptisé "Chou" par mes soins experts en surnom distingué.

Ce mercredi 28 mars 2023, je décide de l'enregistrer pour te l'envoyer, Ryuichi.

Quelques jours plus tard, j'apprends ton décès survenu ce même mercredi. Mon sang se glace, j'ai froid. Et ce fût ainsi tous les jours qui ont suivi depuis ton départ. Je ne parviens pas à me réchauffer.

Lorsque je partage avec mon père cette étrange concordance, nous sommes sur la terrasse devant chez moi et nous voyons s'envoler un papillon blanc. Mon père me dit alors, "Ah, le papillon des choux !". Je lui demande d'expliquer, car je connais le fameux dicton "Papillon blanc signe de beau temps" mais pas celui du papillon des choux. Il me dit que ces petits êtres volants adorent les choux et se donnent tous rendez-vous dans les jardins et les champs où ils poussent à cette époque. Très bien papa, je ne le savais pas.

L'amie pianiste chez qui j'avais enregistré le morceau cinq jours auparavant, m'offre le dernier exemplaire d'un journal relatant la vie du compositeur. Plusieurs pages lui sont consacrées et je m'arrête, tout comme mon cœur, lorsque j'arrive au passage de ses souvenirs d'enfance :

"Dans les années 60, il y avait encore des zones de nature un peu partout. Il y avait un champ de choux juste en face de notre maison. En été, il était souvent couvert de papillons, et il devenait tout blanc."

Puis, toujours dans ce même journal qui semble s'adresser à moi, il cite l'année "1978", mon année de naissance, celle de mon ex-chou également et de l'explosion créative de Ryuichi. J'explose oui, mais de tristesse de ne pas avoir pu te rencontrer.

Je suis bouleversée. Ma machine émotive depuis le décès de ma maman au mois d'août l'année dernière ne fait aucun compromis. Sans faire d'histoire je pleure, je ris aussi avec une fréquence plus éloignée et je ne comprends rien avec une grande régularité.

S'il y a une réponse à trouver, je crois que mes mains posées sur le piano débutent l'aventure. Laisser de côté les doutes futiles et bien souvent inutiles lorsqu'il s'agit de vivre sa vie de musicienne.

Je ne résous pas les conflits du monde, ma conscience est claire sur ce sujet mais j'offre de temps en temps quelques papillons blancs à celles et ceux qui découvrent ma musique. Une pianiste quelque part joue pour Victor, ma mère Corine et Ryuichi aussi, des mélodies délicates que mon cœur chantera à jamais.

Peggy S